



# *Culture Judo*

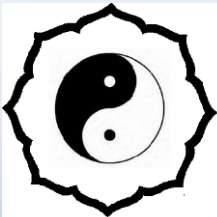
---

*Petit Samouraï raconte,*

Brigitte MANIBAL-PAGES

## **Le Collège des Ceintures Noires**

*Origine et emblème du collège des CN*



*Sakura : La fleur de cerisier*

*Tai-Ki-T' ou Yin et Yang*

## *Le Collège des Ceintures Noires*

« Jeune génération ; avez-vous entendu parler du collège des ceintures noires ? Qu'es aquò ou qué saco ? »

### **Histoire :**

Le Collège des Ceintures noires date des années 40. C'est une association créée par l'ensemble des pionniers titulaires de ce grade. Son but : « **La défense de la culture, des traditions, de l'esprit judo, transmises par Maître Mikinosuke Kawaishi** ».

Créé officieusement par Mikinosuke Kawaishi peu avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, c'est Jean de Herdt qui l'officialise le 9 novembre 1947, quelques temps après le départ obligatoire de Kawaishi, pour le Japon.

Jean Andrivet devient le 1er président. Cette association du Collège des CN est associée étroitement avec la Fédération Française de Judo et DA. Celle-ci a vu le jour en 1946, avec M. Bonet-Maury comme président.

Mikinosuke Kawaishi retrouve la France. Il est accueilli à Marseille le 30 novembre 1948. Suite à certains conflits, M. Andrivet démissionne de la présidence du Collège. Lamotte et Topin lui succèdent pendant un an. Ensuite, ce sera Jean-Lucien Jazarin qui sera élu président du Collège jusqu'en 1976.

En 1956, des divergences entre le CCN et la Fédération conduiront à une rupture définitive de ces deux « associations » et à l'indépendance du Collège. En 1957, c'est la création de l'Union

Fédérale des CN de France, celle-ci ne parviendra jamais à rassembler autant de Ceinture Noires que le Collège.

Maurice Herzog, (jeunesse et sport) publie en 1962 un arrêté qui officialise les conditions d'attribution de la ceinture noire et des Dan supérieurs. Il précise que l'attribution du grade de ceinture noire se fait désormais en 2 parties :

- ☯ Une partie Dan-compétition, qui sanctionne la valeur du judoka en compétition, attribuée par la FFJDA.
- ☯ Une partie valeur morale : les services rendus à la cause du judo et les connaissances techniques traditionnelles, reconnue par une commission élue par l'ensemble des ceintures noires.

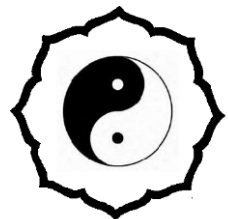
Cette commission a également pour rôle d'attribuer les Dan aux candidats déjà titulaires des Dan-Compétitions.

*Mais aujourd'hui, les choses ont bien changé !!*

## **Sakura**

C'est la fleur de cerisier, l'emblème du collège des ceintures noires.

Le Sakura a toujours été un symbole de beauté éphémère au Japon, et, est étroitement associé aux samouraïs et aux bushi. La vie était considérée comme belle et courte, un peu comme une fleur de cerisier.



Quelques explications sur notre symbole du judo traditionnel, aux formes des éléments qui le composent.

## ***Le miroir***

L'octogone qui forme la partie principale représente le miroir. De sa transparence, de sa qualité dépend la fidélité des images qu'il reflète et révèle. Ce miroir est la conscience du Judoka qui doit être claire, parfaitement objective et sincère. Le judoka doit s'examiner soigneusement et s'observer sans cesse. Par cette observation constante, objective, il peut corriger, redresser progressivement sa nature.

La technique du miroir n'est pas si facile qu'elle en a l'air, comme toutes les techniques. Il faut beaucoup travailler, d'abord pour que l'œil soit clair et lucide, ensuite pour s'habituer à voir sans trouble tout ce qui est à voir, et enfin clairement vu, pour agir en conformité avec cette vision. Pour le Judoka, l'habitude de s'observer dans le miroir de son esprit l'aidera, avec la pratique du judo, à trouver l'attitude juste.

## ***Le Yin et le Yang***

Au centre de ce miroir, se trouve une figure bien connue dans toute l'Asie et en particulier au Japon. Elle est appelée par les anciens Chinois le **T'AI-KIT'OU**. Elle est une schématisation d'un tableau très ancien figurant dans un des plus antiques livres chinois classiques : le Yi-King, livre immuable des changements ou traité des lois universelles concernant la genèse et l'évolution des êtres et des choses.

Les livres classiques chinois sont écrits dans une langue très ancienne difficile à comprendre, encore plus à traduire ; les savants ne peuvent en pénétrer le sens exact (c'est pourquoi les traductions diffèrent considérablement) sans le secours d'une tradition orale dont une certaine partie a été transmise de Maître à disciple jusqu'à nos jours. C'est à partir de cette tradition qu'il est tenté d'expliquer un des aspects du symbolisme du T'ai-Ki-T'ou.

Ce symbole a été popularisé sous le nom de Yin–Yang.

- ☯ Le mot « **Yin** » représente tout ce qui est : négatif, passif, réceptif, inerte, mou, dense, obscur, féminin.
- ☯ Le mot « **Yang** » représente tout ce qui est positif, actif, expansif, mouvant, dur, léger, lumineux, masculin.

Vu sous l'angle de « l'énergie électrique », Yin est le signe négatif, Yang est le signe positif, dans le magnétisme, Yin est le pôle sud, Yang le pôle nord ; dans la biologie, Yin est femelle, Yang est mâle, le bas est Yin, le haut est Yang, etc...

On voit quelles perspectives innombrables ouvre cette codification de la réalité dans son aspect double. Le symbole du Yin et du Yang est appelé aussi signe du « TAO » chez les chinois. Il se traduit avec les Kanji japonais en « DO » (la voie).



Le sage Fou-Hi (premier Empereur de la Chine vers 1850 avant l'ère chrétienne) aurait codifié l'enseignement traditionnel du Yi-King en condensant ses connaissances du jeu du Yin et du Yang en une représentation simple constituée par huit symboles Pa Koua (Pa signifie huit). Ces huit symboles sont les bases de toutes les combinaisons possibles.

### ***Le Yin et le Yan dans le Judo, rôle de tori et de uke***

Le Judo est en réalité l'étude à deux de la combinaison harmonieuse du Yin et du Yang. Elle est en plus une construction, un art de l'action efficace et juste par la perception exacte dans le temps des situations respectives Yin et Yang des deux partenaires, et par la solution absolument logique qui doit en découler.

C'est tout le Judo qui, à travers le jeu souple du Yin et du Yang, doit conduire le pratiquant au-delà de la dualité vers la réalité de son être : T'ai-Ki-do. Dans le T'ai-Ki-T'ou, le Yang est blanc et le Yin est noir. Dans notre symbole, le Yang est rouge et le Yin est blanc parce que le rouge symbolise ici l'acier qui représente la fermeté du cœur du judoka et de sa volonté. Le blanc symbolise ici, la douceur de la pulpe du coton qui doit être l'état extérieur du judoka vis-à-vis des autres. Force et fermeté à l'intérieur, douceur et tendresse à l'extérieur ; les deux apparemment opposés, se marient dans la souplesse d'une action pondérée juste et logique. Chez nous, occidentaux : « une main de fer, dans un gant de velours »

## ***Les pétales de Sakura***

Elles entourent le miroir. On sait que la fleur de Sakura ne produit pas de fruits. Elle n'existe donc pas avec un but utilitaire. Elle ne donne que sa beauté. Comme la fleur du Sakura, le judoka doit être désintéressé ; sa vie doit être belle et harmonieuse, son action toujours empreinte de beauté jusque dans la mort.

En résumé, le symbole du judo traditionnel représente l'esprit lucide et éveillé du Judoka, qui doit être souple et compréhensif, le « JU ».

Il doit s'exercer sans cesse pour discerner ce qui est important de ce qui ne l'est pas. Enfin et surtout, il doit s'exercer au désintéressement matériel et moral, tout en sauvegardant les intérêts légitimes, avec un esprit tourné vers la pure beauté d'une action de plus en plus parfaite.



### **YU DAN SHA KWAI**

« Association de ceux qui  
portent le Dan»

ou

« Société des porteurs de Dan »



*« C'est seulement par l'entraide et les concessions mutuelles qu'un organisme groupant des individus en nombre grand ou petit, peut trouver sa pleine harmonie et réaliser des progrès sérieux »*

**Jigoro Kano.**

(Extrait de la carte d'affiliation du collège national des ceintures noires de France.)

*Le judoka doit avant tout utiliser le miroir de sa conscience sincère, pour s'examiner soigneusement et s'observer sans cesse lui-même, objectivement, comme s'il était « un autre » sans parti pris, ni dans un sens, ni dans l'autre.*



Sources :

Ouvrage de Jean Lucien Jazarin ancien président du collège des C.N.